

[Text]

We are concerned that any share transactions affecting Great-West Life and Great-West Lifeco done in good faith and with approval from all necessary authorities prior to December 18, 1986 might somehow be subject to this retroactivity.

It seems improbable because it does not make good common sense, but nevertheless it may somehow be subject to retroactivity.

The Chairman: But I think the difficulty is in the next paragraph, with all due respect. I think the difficulty is that you do not know where the cut-off point is because of the statement that the net, apparently, has been cast too wide and it will have to be looked at in a different way. We cannot press you on that until we know what the minister is going to do.

Senator Roblin: Mr. Chairman, I want to go back to my point on retroactivity. I am not satisfied with the way it has been left.

The Chairman: Fine.

Senator Roblin: In a budget one announces that a certain policy is going to be followed from such and such a date. If the white paper includes, in part, a condition about effectiveness, then I would have to say one respects that, but if it does not, then I think the charge of retroactivity is a fair one.

Senator Godfrey: In any event, I think people are satisfied.

The Chairman: I do not think so.

Senator Godfrey: I think so.

Mr. Morson: If I may take a moment on that, Mr. Chairman. With respect to the question of association as defined at the moment, a 10 per cent linkage means that you are associated, and when you are associated, any investments the associated group makes have to be taken into consideration and combined for the purposes of this legislation. Based on that definition, we are associated with the federal Government of Canada, and the federal Government of Canada, through Crownex, is associated with the Danish government. The net is so broad that when you get to 10 per cent linkages it becomes unworkable. That is why we cannot understand it until the definition of "associated company" is clear.

The Chairman: I think we have that point on the record.

Senator Godfrey: You have made it clear that there is obviously a mistake in drafting. We will have to hear from the minister as to what he will do about it. It is as simple as that.

The Chairman: I do not think the problem arises until we get the "sub of subs" situation clarified. You do not know whether you have any specific cases or not. Let us take it for granted that retroactivity—and some senators may not agree—should not be in there retroactively. Let us take it that if there are no cases involved it really does not matter, but if there are cases that are involved, they will only arise when we know the definition of "sub of subs".

Mr. Morson: That is correct.

[Traduction]

Nous craignons que des transactions d'actions touchant la Great-West Life et la Great-West Lifeco, effectuées de bonne foi et avec toutes les autorisations nécessaires avant le 18 décembre 1986, soient néanmoins assujetties à la loi de façon rétroactive.

Cela semble improbable car on irait ainsi à l'encontre du bon sens, mais ces transactions pourraient néanmoins être rétroactivement assujetties à la loi.

Le président: Sauf le respect que je vous dois, je pense que c'est le paragraphe suivant qui pose un problème. À mon avis la difficulté vient de ce que vous ne savez pas où se situe la ligne de démarcation, car il semble que le filet est trop grand et qu'il faudra réexaminer la situation. Nous ne pouvons pas exercer de pressions sur vous à ce sujet tant que nous ne saurons pas ce que le ministre a l'intention de faire.

Le sénateur Roblin: Monsieur le président, j'aimerais revenir à cette question de rétroactivité. La question n'a pas été vidée.

Le président: Très bien.

Le sénateur Roblin: Dans un budget, on annonce la ligne de conduite que l'on entend suivre de telle date à telle date. Si le Livre blanc comprend une indication quant à son entrée en vigueur, je pense qu'il faut s'y conformer, mais si ce n'est pas le cas, les critiques au sujet de la rétroactivité sont justifiées.

Le sénateur Godfrey: Quoi qu'il en soit, je pense que les gens sont satisfaits.

Le président: Je ne suis pas de cet avis.

Le sénateur Godfrey: Moi si.

M. Morson: J'aurais une remarque à faire, monsieur le président. Selon la définition actuelle d'une association, un lien de 10 p. 100 signifie que l'on est associé et, en ce cas, tous les investissements que le groupe associé fait doivent être pris en considération et regroupés aux fins de la loi. D'après cette définition, nous sommes associés au gouvernement du Canada et celui-ci est associé au gouvernement danois, par l'entremise de Crownex. Le filet est tellement vaste que lorsqu'on a des liens de l'ordre de 10 p. 100, on ne peut plus rien faire. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas nous prononcer tant que la définition de compagnie associée ne sera pas claire.

Le président: Je pense que cela est enregistré dans le compte rendu.

Le sénateur Godfrey: Vous avez montré clairement qu'il y a une erreur de rédaction. Nous devons demander au ministre ce qu'il entend faire à ce sujet. C'est aussi simple que cela.

Le président: Je pense qu'il n'y a pas de problème tant que la situation des «filiales de filiales» n'est pas clarifiée. Vous ne savez pas si des cas précis poseront des problèmes. Nous devrions tenir pour acquis que le problème de la rétroactivité ne se posera pas, quoi qu'en pensent certains sénateurs. S'il n'y a pas de transactions précises en cause, cela n'a aucune importance; s'il y a des problèmes, ils ne se poseront que lorsque nous connaissons la définition des sous-filiales.

M. Morson: C'est exact.